

La Rivardière

*Quelques
patronymes
de descendants
de
Nicolas Rivard:*

Dufresne

Lacoursière

Lanouette

Lavigne



*Quelques
patronymes
de descendants
de
Robert Rivard:*

Bellefeuille

Loranger

Maisonville

Petite histoire de nos familles...

Généalogie...

Activités de l'Association...

Le journal de l'Association internationale des familles Rivard



IVARD

NB: Les chiffres suivant le nom d'un auteur désignent son numéro de membre dans l'AIFR. Plus le numéro est petit, plus le membre est ancien.

Figures following an author's name refer to his membership number. The smaller the number, the more ancient the member.

Conseil d'administration

Guy Rivard Président
 (514) 341-3583
 rivardg@bell.net
 Jean-Paul Rivard Vice-Président
 (450) 718-0848
 deniseprivard@videotron.ca
 Jean-Marie Rivard secrétaire
 (514) 648-2515
 jmrivard@videotron.ca
 Bruno Rivard trésorier
 (819) 539-3150
 pierrette.goulet@sympatico.ca
 Benoît Rivard
 directeur de publication
 (450) 663-8291
 aifrbenoitrivard@videotron.ca
 Jean-Robert Rivard
 logistique
 (418) 325-3274
 erivard@globetrotter.net
 Henri-Paul Rivard
 délégué hors Québec
 hpaulrivard@bell.net
 (613) 521-2191

COTISATION MEMBRE

	CDN	U.S.A.
INDIVIDUEL:	\$30.00	\$35.00
FAMILLE:	\$40.00	\$45.00
ÉTUDIANT:	\$20.00	\$25.00

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE

Les actes officiels cités dans certains articles proviennent des registres paroissiaux et de notaires consultés au Centre d'archives de Montréal de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BA nQ) et sur le site Ancestry.ca
 Les textes conservent l'orthographe originale, la ponctuation et l'usage des majuscules ou minuscules. L'orthographe des noms varie de document à document; ainsi, le patronyme Rivard pourra devenir Rivart ou Rivar.



SOMMAIRE

La Rivardière Vol.14 No.1

Page 3 Le mot du président
 Page 4 A Word from the President
 Page 5 - 14 Le réseau familial Rivard à Yamachiche
 Page 15 - 17 Une expérience missionnaire... au Nunavut
 Page 18 Soeur Fernande Rivard, une religieuse engagée
 Page 19 - 22 Batiscan, je me souviens
 Page 23 Réflexions sur la réussite et la richesse
 Page 23 Avez-vous besoin d'une loupe?
 Page 24 Les mots pour bien dire ce qui doit être dit
 Page 25 Adjutor Rivard, premier linguiste Québécois
 Page 26 Nouvelles de notre Association

Encart : Invitation à la cabane à sucre du 22 mars

REGISTRAIRE

Jean-Marie Rivard
 12735, avenue Jean-Nollet, Montréal, Québec, H1E 2C5
 (514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

COMITÉ DE LA REVUE

Guy Rivard Rédacteur en chef
 Benoît Rivard Directeur de publication
 Jean-Marie Rivard Activités AIFR, publicité
 Monique Rivard Révision texte français
 Henri-Paul & Shirley Rivard Traduction

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

Nombre de parutions	1	2	3
Carte de visite	40,00\$	70,00\$	90,00\$
Demi-page	100,00\$	180,00\$	240,00\$
Pleine page	150,00\$	270,00\$	325,00\$

Notre journal est publié 3 fois l'an : hiver / été / automne

Dépot légal (575648) Bibliothèque nationale du Québec
 Dépot légal LD 779 527 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 1497-8903



Le mot du président



À quoi reconnaît-on les grands hommes? Sans aucun doute à leurs accomplissements de personnes engagées dans leur secteur d'intérêt et d'activités.

On les reconnaît aussi aux traces qu'ils laissent à leur décès, à l'héritage légué à leur famille, à leur pays, et, dans certains cas, à la planète entière!

Le «canadien-français» que je suis encore et serai toujours a été fortement impressionné par les mots utilisés pour faire l'éloge de l'homme d'affaires Paul Desmarais, ce grand canadien disparu en octobre dernier :

- «L'homme d'affaires le plus marquant de sa génération, ...un bâtisseur, ... un philanthrope, ...un mécène érudit et grand amateur d'art, ...un protecteur des enfants du Dr Gilles Julien et des itinérants de l'Accueil Bonneau»;
- «Aussi à l'aise avec la Reine Élisabeth qu'avec les travailleurs de son Domaine Sagard, dans Charlevoix, où il aimait tant se retirer».

Je revois les images de l'hommage qui lui fut rendu en la Basilique Notre-Dame de Montréal, en janvier, et surtout, je réentends deux personnages politiques fort connus s'exprimer avec une émotion certaine:

- «Je l'aimais et je l'admirais », a dit de l'homme Nicolas Sarkozy, jusqu'à récemment président de la France;
- «Le Canada n'a jamais engendré quelqu'un de plus honorable, intègre et accompli de dire à son tour Brian Mulroney, ancien Premier ministre du Canada.

Nous avons tous besoin de tirer des leçons des canadiens et des canadiennes qui ont réussi, des bâtisseurs souvent mal aimés de leur vivant justement parce qu'ils ont réussi et parfois parce qu'ils se sont enrichis de surcroît! Il n'y a rien de honteux à les admirer, au contraire! Au Québec, nous entretenons encore, à cet égard, certains préjugés hérités de notre passé et de notre religion! (Voir mes réflexions en page 23 de ce numéro.)

Toute ma vie, je me suis exprimé comme je le fais aujourd'hui et je n'ai jamais accepté qu'au Québec, on soit «né pour un p'tit pain», comme le veut un dicton trop populaire à certains moments de notre histoire.

Pour conclure, quoi de mieux que de réécouter les paroles adressées par Paul Desmarais aux jeunes du Canada, en 1996 : «D'où qu'ils viennent et quelle que soit leur langue, ...ils doivent surtout avoir confiance en eux-mêmes...; ces sommets qui leur semblent hors de portée, croyez-moi, sont accessibles à ceux qui ont l'audace d'essayer!» Ne nous gênons surtout pas pour transmettre ce message à nos enfants et petits-enfants!

Guy Rivard (209)



A Word from the President



How do we recognize great men? Without a doubt by their fulfillments as people committed to their area of interest and activities as well as by the traces they left after their death, the heritage handed down to their family, their country and, in certain cases, to the entire planet.

The “French-Canadian” that I am still and will always be, was strongly impressed by the words used to eulogize the businessman Paul Desmarais, this great French-Canadian who passed away last October, at the age of 86:

- “A most remarkable businessman of his generation – a builder – a philanthropist – a patron scholar and a great lover of the arts – a protector of Dr. Gilles Julien’s disadvantaged children and of the homeless people of “l’Accueil Bonneau.”

“He was as comfortable in the presence of Queen Elizabeth as he was with the employees of his Domaine Sagard, in Charlevoix, the place where he enjoyed spending his time.”

I still see the images of the tributes expressed in Notre-Dame Basilica, in Montreal, in January, and above all, I keep hearing two well known political figures remembering him with a real emotion:

- “I liked and admired him”, said Nicolas Sarkozy who, until recently, was
- President of France;
- “Canada has never fathered anyone more honorable, having such integrity and so accomplished,” stated Brian Mulroney, a former Prime Minister of Canada.

We all need to hold on to the lessons given to us by the Canadians who have succeeded in life; in too many cases, they were criticized because of this success and because of their wealth! There is nothing to be ashamed of in admiring them, on the contrary! In Quebec, we still keep in this regard to certain prejudices inherited from our past and our religion!

All my life, I have never accepted that in Quebec, one could be “born to be poor” as goes an old saying – “né pour un petit pain” - very popular at certain times of our history.

To conclude, what better way than to listen again to the words addressed by Paul Desmarais to the youth of Canada, in 1996: “From wherever they come and whatever language they speak, they must above all have confidence in themselves....; believe me, they may attain heights that might seem to be out of reach but instead are accessible to those who dare to try.”

We should go ahead and pass this message on to our children and grand-children.

Guy Rivard, President.

LE RÉSEAU FAMILIAL RIVARD À YAMACHICHE

Par Réal Houde, GFA
Généalogiste de l'AIFR
Hiver 2014

Avant-propos et méthodologie.

Cet article est mon dernier acte en ma qualité de généalogiste officiel de l'AIFR. Il y est question de la dispersion du réseau familial Rivard sur le territoire québécois. Rappelez-vous les textes intitulés «Le réseau familial des Rivard à Batiscan»¹ et «Une famille Rivard le long du Richelieu»² qui allaient dans cette direction.

Pour écrire ce document, j'ai visité les registres de Yamachiche où nous retrouvons un réseau familial Rivard bien implanté à partir des années 1740. Bien sûr, il s'agit d'une goutte d'eau dans l'océan de la connaissance de notre histoire et je n'ai pas la prétention, avec ce texte, de faire le tour de toutes les ramifications de la famille Rivard dans ce coin de pays mais plusieurs pourront rattacher leur propre histoire familiale à ces ascendances prouvées.

Pour trouver «la matière première», j'ai consulté le répertoire des mariages de Yamachiche³, des fiches du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal (PRDH)⁴, le dictionnaire produit par Monsieur René Jetté⁵ et, bien entendu, des textes originaux disponibles au Centre d'archives de Montréal de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) et sur le site de recherche généalogique Ancestry.ca.

Pour chaque acte cité, un bref extrait du texte original apparaît. Je ne procède à aucune correction de l'orthographe; elle est en l'état. La période étudiée se termine aux années qui suivent la signature du Traité de Paris (1763), événement qui avait mis fin à la «Guerre de Sept ans» entre la France et l'Angleterre, période qui correspond au développement de la quatrième génération depuis l'arrivée des ancêtres Rivard en Nouvelle France.

Cet article a pour but premier de démontrer comment s'est réalisée la dispersion du patronyme Rivard (et ses dérivés) sur cette partie du territoire québécois. Le village de Yamachiche est situé sur la rive nord du Saint-Laurent à 27 km à l'ouest de Trois-Rivières et à 64 km à l'ouest de Batiscan.

En même temps, l'étude de la généalogie permet de soutenir l'hypothèse suivante: la nécessité de l'ouverture à l'autre, ne serait-ce que pour sortir d'un possible cercle vicieux marqué par la consanguinité.

-
- 1) HOUDE, Réal. «Le réseau familial des Rivard à Batiscan» dans La Rivardière de l'Association internationale des familles Rivard (AIFR), volume 12, numéro 2, été 2012, p. 5-9.
 - 2) HOUDE, Réal. «Une famille Rivard le long du Richelieu» dans La Rivardière de l'Association internationale des familles Rivard (AIFR), volume 12, numéro 3, automne 2012, p. 9-12.
 - 3) CAMPAGNA, F. Dominique, S.C. Répertoire des mariages de Yamachiche (Sainte-Anne) 1725-1960. Cap-de-la-Madeleine, École Pierre-Boucher. 2 tomes.
 - 4) Lien utile: www.genealogie.umontreal.ca
 - 5) JETTE, René et le PRDH. Dictionnaire généalogique du Québec, des origines à 1730. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, 1176 p.

Vous constaterez que les «mariages consanguins» étaient, hélas, une coutume tenace pour diverses raisons (concentration des héritages, maintien au pouvoir dans un monde marqué par la «féodalité», etc.) avec la complicité des autorités civiles et religieuses de l'époque. Je n'écris pas ces mots pour juger cette époque, mais bien pour constater ce qui était la coutume. Je crois que nos ancêtres ont fait du mieux qu'ils pouvaient. De toute façon, nous ne pouvons rien changer au passé. Par contre, nous pouvons apercevoir l'horizon du chemin parcouru depuis cette époque et ainsi apprécier le travail accompli. C'est ce qui me permet de vous dire que rien n'est perdu dans ce monde.

Pour faciliter la lecture de ce texte, j'utilise le « présent historique » et chaque date est mentionnée dans sa forme numérique.

Définition du mot «cognation» (que vous allez rencontrer à l'occasion):

«Parenté par les hommes et les femmes indifféremment (dite aussi parenté naturelle, reconnue par le droit canon, par oppos. à la parenté civile, ou agnation)»⁶.

Les «Rivard» de Yamachiche.

Après avoir consulté les registres de Yamachiche, force est de constater que des branches issues autant de Nicolas que de Robert Rivard ont peuplé l'endroit dès la troisième génération. Ces branches sont principalement issues du couple **Julien Rivard/Élisabeth Thunay** – Julien étant le fils de Nicolas Rivard et de Catherine Saint-Père – et du couple **Louis Joseph Rivard/Marie Françoise Le Sieur** – Louis Joseph étant le fils de Robert Rivard et de Madeleine Guillet.

C'est à Yamachiche qu'est inhumée Élisabeth «Dufresne Veuve de Julien Rivard» le 26-03-1734. Il ne faut pas se surprendre de constater que le surnom «Dufresne» a pu supplanter le patronyme «Thunay»⁷.

Bien sûr, le patronyme Rivard a essaimé dans la région par d'autres chemins, dont une partie de la descendance de Claude Rivard (Catherine Roy), fils de Robert et de Madeleine, mais les deux branches principales que je mentionne ici ont laissé des empreintes plus qu'évidentes dans la région de Yamachiche.

Vous noterez que des familles pionnières de Batiscan et de Champlain se suivent, s'unissent et accentuent leurs liens familiaux jusqu'à devenir les seigneurs «de la place». Voici ce qu'a écrit Monsieur René Jetté à propos de Charles Le Sieur, fils de Charles Le Sieur et de Françoise Lafond, époux de Charlotte Rivard: «achat avec son frère Julien de la seigneurie de Grosbois-Est (ou Grande Rivière Yamachiche) à Pierre Boucher 01-07-1702»⁸.

La raison du déplacement vers Yamachiche semble être motivée par les liens du sang; garantie présumée de loyauté et de pérennité du réseau familial.

6) Dictionnaire Le Petit Larousse illustré. Paris, Larousse, 2009, p. 218.

7) Ancestry.ca: acte de sépulture d'Élisabeth «Du fresne». Le surnom «Dufresne» se retrouve associé au nom Thunay dans les sources consultées dont JETTÉ, René et le PRDH. Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 1081.

8) JETTÉ, René et le PRDH. Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 722-723.

Des descendants du couple Charles Le Sieur et Françoise Lafond ainsi que du couple Nicolas Toutant et Marie Anne Rault forment, avec des descendants Rivard, une mini société «tricoté serrée», accueillant à l'occasion des «immigrants» de la région de Lotbinière, d'Acadie et d'ailleurs.

Vous noterez l'apparition des variantes suivantes du patronyme originel: Rivar, Loranger, Lorangé, Laurenger, BeauCour, Laglandry, etc.

PREMIÈRE PARTIE: la descendance de Julien Rivard, «fils de nicolas rivart et de catherine sainpere» + Élisabeth Thunay. Mariage à Champlain le 03-02-1682⁹. (Tableau 1, page 14)

Cinq enfants s'enracinent dans la région de Yamachiche au milieu du 18^e siècle. Avant d'évoquer l'existence de la descendance masculine du couple, il est utile de rappeler qu'une fille de Julien Rivard et d'Élisabeth Thunay a également contribué à la diffusion des gènes Rivard dans cette région. Il s'agit d'Élizabeth Rivard, «fille de Julien Rivard et Elizabeth Tunay» qui épouse Jean Baptiste Le Sieur, «fils de Charles le Sieur et de Françoise lafond», le 30-07-1707, à Batiscan¹⁰. Nous retrouvons la preuve de cette affirmation dans l'acte de sépulture d'Élizabeth Rivard, «veuve de jeanbaptiste de Saunier agee de quatre vingt quatre ans», qui est inhumée à Yamachiche le 18-08-1771¹¹.

Maintenant, voyons d'autres enfants de Julien Rivard et d'Élisabeth Thunay:

A- Union entre François Rivard Laglanderie «fils de Julien Rivard laglanderie et delisabete Tune de cette paroisse» et Marie Catherine Moreau, «fille de feu jean moreau & danne juillet Son epouSe» à Batiscan le 16-11-1720¹². À propos de l'union Rivard/Moreau, au début du texte, il est écrit ceci: «Dispense obtenue de parenté et des bans de Monseigneur Leveque de Quebec». Ce mariage est célébré en présence «des Sieurs Julien et Nicolas Rivard freres de Lepoux et de Joseph Toutans beau frere du dit epoux et des Sieurs Jean et francois Moreau, frere de LepouSe et du sieur Jean francois frigon beau frere de la ditte epouSe et de francois Marie frigon neveu de lepouSe».

Deux enfants de ce couple font souche à Yamachiche. Tout d'abord, Françoise Rivard, «dit BeauCour, fille de François Rivard dit BeauCour et de Catrine Moreau Ses pere et mere de la paroisse Ste Anne dYamachiche» qui convole en justes noces avec Joseph Macé, «fils de Louis MaCé et de Catrine provenché Ses pere et mere de BeCanCour» à Yamachiche le 19-02-1743¹³.

Ensuite, un fils, Antoine Rivard, «fils de François rivar et de catherine moreau Ses pere et mere de Cette paroisse» qui épouse Françoise Toutant, «fille de pierre toutems et de franCoise Le Sieur Ses pere et mere aussi de Cette paroisse» le 29-05-1752 à Yamachiche¹⁴. L'union Rivard/Toutant a lieu en présence «de piere toutems de joseph rivar de baptiste rivar de franCois rivar de joseph maCé».

François Rivard, «veuf de catherine moreau, fils de julien rivar et de (prénom rayé; autre prénom au-dessus «catherine») tuvee Ses pere et mere de Batiscan», se remarie le 21-11-1757 à Yamachiche avec Charlotte Le Sieur, «fille de feu charles Le Sieur et de charlotte rivar Ses pere et mere de Cette paroisse»¹⁵.

9) BAnQ : acte de mariage entre Julien Rivard et Elizabeth Thunay.

10) Ancestry.ca : acte de mariage entre Jean Baptiste Le Sieur et Elizabeth Rivard.

11) Ancestry.ca : acte de sépulture d'Elisabeth Rivar.

12) Ancestry.ca : acte de mariage entre François Rivard Laglanderie et Marie Catherine Moreau.

13) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Macé et Françoise Rivard dit Beaucour.

14) Ancestry.ca : acte de mariage entre Antoine Rivar et Françoise Toutems.

15) Ancestry.ca : acte de mariage entre François Rivar et Charlotte Le Sieur.

B- Évoquons la vie familiale de Julien Rivard, «fils de Julien Rivard et de Catherine Letune de Cette paroisse» qui épouse Catherine Gaillou, «fille de feu Pierre Gaillou et de Marguerite Crete aussi de Cette paroisse» le 29-02-1721 à Batiscau¹⁶. Le mariage Rivard-Gaillou est célébré en présence «des Sieurs Daniel Normandin Notaire Royal ami de l'époux et de François Debroyeux ami de l'épouse».

Cinq enfants de ce couple s'enracinent dans la région de Yamachiche:

Joseph Rivard, «fils de Julien Rivard et de Catherine Gaillou ses père et mère de Cette paroisse» + Marie Lemay, «de Lotbinière». Mariage: 18-07-1746 à Yamachiche¹⁷. L'union Rivard/Lemay a lieu en présence de «Julien La Glandry d'Antoine Rivard de Joseph Macé de Joseph Lemay».

Par ailleurs, l'ancêtre Michel Lemay était un pionnier de Batiscau¹⁸ qui a, un jour, traversé le fleuve pour se rendre dans la région de Lotbinière¹⁹. Dès les débuts de la colonisation de Batiscau, des liens semblent s'être tissés entre les familles Rivard et Lemay.

Marie Louise Rivard, «fille de Julien Rivard et de Catherine Gaillou» + Joseph «Rocherou». Mariage: 25-11-1748 à Yamachiche²⁰.

Julien Rivard, «fils de Julien Rivard et de Catherine Gaillou ses père et mère de Cette paroisse» + Marie Lacerte, «fille de Charles LaCerte et de Clair Bergeron ses père et mère aussi de Cette paroisse». Mariage: 14-01-1754 Yamachiche²¹.

Louise Rivard, «fille de Julien Rivard et de Catherine Gaillou» + Antoine Lapierre (Le Sieur), «fils d'Antoine Lapierre et de Marie Anne Lauranger». Mariage: 14-10-1757 à Yamachiche²². Dans le texte officiel (mariage Le Sieur-Rivard), nous retrouvons la mention suivante: «La dispense d'affinité accordée». Parmi les personnes présentes (mariage Le Sieur-Rivard): «Julien Rivard de Nicolas Rivard de Joseph La Pierre de Charles Lapierre d'Augustin Girardin. Nicolas Rivard et Girardin ont signé». Signature de Nicolas: «Lauranger».

Marie Joseph Rivard «dit Laglandri fille de Julien Rivard et de Catherine Gaillou» + Pierre Gélinais, «fils de Pierre Gélinais et de Marie Carbonau ses père et mère de Cette paroisse». Mariage: 21-11-1757 à Yamachiche²³.

À Yamachiche, le 28-03-1761, on assiste à l'inhumation de Julien Rivard, «mort subitement âgé de soixante et quinze ans légitime époux de Catherine Gaillou. Présence de Robert et Baptiste Rivard d'Antoine Le Sieur»²⁴.

16) Ancestry.ca : acte de mariage entre Julien Rivard et Catherine Gaillou.

17) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Rivard et Marie Lemay.

18) DOUVILLE, Raymond. La seigneurie de Batiscau. Chroniques des premières années (1636-1681). Éditions du Bien Public, 1980, p. 22.

19) D'après les actes consultés dans les registres et les sources mentionnées en début de texte.

20) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Rocherou et Marie Louise Rivard.

21) Ancestry.ca : acte de mariage entre Julien Rivard et Marie LaCerte.

22) Ancestry.ca : acte de mariage entre Antoine Le Sieur et Louise Rivard.

23) Ancestry.ca : acte de mariage entre Pierre Gélinais et Marie Joseph Rivard dit Laglandri.

24) Ancestry.ca : acte de sépulture de Julien Rivard.

C- Je vous présente Jean Baptiste «laGlanderie dit Rivard», un fils de «feu Julien Rivard et d'Elizabeth Tuvé» qui se marie à Geneviève Toutan, «fille de Nicolas Toutan et de Marie Anne Raux Ses pere et mere habitans de la paroisse de la visitation de Champlain» le 29-03-1728 à Champlain²⁵.

Quatre garçons de ce couple se marient à Yamachiche:

Jean Baptiste Rivard, «fils de jeanbaptiste rivar et de genevieve toutems» + Marie Tousignant, «fille de feu michel tousignant et catherine Lemay ses pere et mere de la paroisse de Lotbinière». Mariage: 14-02-1752 à Yamachiche²⁶.

Joseph Rivard, «fils de baptiste rivar et de genevieve toutan» + Marie Joseph Rivard, «fille de feu joseph rivar et de franCoise Le Sieur ». Mariage : 04-08-1755 à Yamachiche²⁷. Pour l'union «Rivard-Rivard», on mentionne «La dispenSe du degré de Cognation du deuxieme au troiSieme obtenue».

Alexis Rivard, «fils de jean baptiste rivar et de genevieve toutems» + Véronique Gauthier, «fille de feu joseph gautier et de jeanne fauché de la paroisse de Lotbiniere». Mariage: 07-02-1763 à Yamachiche²⁸.

François Rivard, «fils de Baptiste rivar et de genevieve toutems» + Ursule Ledroit, «fille de franCois Ledroit et de charlotte Bouvier Ses pere et mere de la paroisse de quebec». Mariage: 23-10-1763 à Yamachiche²⁹.

François Rivard et Ursule Ledroit sont les parents d'Alexis Rivard, futur député de Rimouski (1832-1834), baptisé à Louiseville le 22-11-1784, «né dhier du legitime mariage (mot rayé) de francois rivard et de marie ursule Ledroit »³⁰. La biographie d'Alexis Rivard a été publiée dans La Rivardière à l'automne 2013³¹.

Geneviève Toutant, «Legitime epouse de jeanbaptiste Laglandrye», est inhumée à Yamachiche le 29-07-1746³², «agé de quarante quatre ans preSence de joseph rivard dit dufrêne et maurice bellemare», soit quelques semaines après avoir donné naissance à un fils, Antoine Laglandry (baptisé à Yamachiche le 11-07-1746³³); enfant qui est enterré le 17-07-1746 dans la même paroisse. Sépulture d'Antoine Laglandry, «agé de huit jours fils de jeanbaptiste Laglandry et de genevieve toutems»³⁴.

25) Ancestry.ca : acte de mariage entre Jean Baptiste laGlanderie dit Rivard et Genevieve Toutan.

26) Ancestry.ca : acte de mariage entre Jean Baptiste Rivar et Marie Tousignant.

27) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Rivar et Marie Joseph Rivar.

28) Ancestry.ca : acte de mariage entre Alexis Rivar et Véronique Gauthier. Le nom de famille est écrit «Gauthier» et «Gautier» dans le texte original.

29) Ancestry.ca : acte de mariage entre François Rivar et Ursule Ledroit.

30) Ancestry.ca : acte de baptême d'Alexis Alexandre Rivard.

31) HOUDE, Réal. «Alexis Rivard, député de Rimouski (1832-1834), et son réseau familial et politique» dans La Rivardière de l'Association internationale des familles Rivard (AIFR), volume 13, numéro 3, automne 2013, p. 13-16.

32) Ancestry.ca : acte de sépulture de Genevieve Toutems.

33) Ancestry.ca : acte de baptême d'Antoine Laglandry.

34) Ancestry.ca : acte de sépulture d'Antoine Laglandry.

Jean Baptiste Rivard, «fils de Julien Rivard et Elisabeth du Frêne», se marie une seconde fois le 03-02-1749 à Yamachiche. Il épouse Marie Anne Le Sieur, «fille de Sieur Charles Le Sieur Seigneur en partie du Lieu et Charlotte Rivard»³⁵. Mention dans la marge: «Le dit mariage réhabilite trois ans après en raison d'un empêchement découvert».

D-Enfin, **Joseph Rivard**, «fils de Julien Rivard et d'Elisabeth Tuvé Ses père et mère de la Paroisse de Batiscan», épouse Marie Toutan, «fille de feu Nicolas Toutan et de Marianne Raux Ses Père et Mère de la Paroisse de Champlain». Parmi les témoins: «François Lacoursière, Joseph Gaillou». L'union est célébrée le 10-11-1732, à Champlain³⁶.

Quatre enfants de ce couple se marient à Yamachiche:

Marie Joseph Rivard, «fille de Joseph Rivard et de Marie Toutans» + Louis Houde, «fils de feu Louis Oude et Angélique Amel Ses père et mère de Ste Croix». Mariage: 13-11-1758 à Yamachiche³⁷. Mariage «Houde-Rivard» en présence de «Joseph Rivard Angélique Amel de Jean-Baptiste et Augustin Oude ...». Date: «le troisième jour de novembre».

Marie Joseph Rivard, «veuve de Louis Houde fille de Joseph Rivard et de Marie Toutans» se marie en secondes noces avec François Fréchet, «fils de feu François Fréchet et de Marie Amel Ses père et mère de La paroisse de Ste Croix» le 03-06-1764, à Yamachiche³⁸.

La recherche effectuée pour écrire le présent article a été l'occasion de découvrir quelques «chaînon manquant» de ma propre lignée «Houde». Je suis un descendant du couple formé de Louis Houde et d'Angélique Hamel. Les enfants de ce couple se sont disséminés le long du St-Laurent, de Ste-Croix de Lotbinière jusqu'à Yamachiche en passant par Ste-Anne de la Pérade et Batiscan.

Joseph Rivard, «fils de Joseph Rivard et de Marie Toutans» + Marie Houde, «fille de Louis Oude et Angélique Amel de La paroisse de Ste Croix». Mariage: 13-11-1758 à Yamachiche³⁹. L'union «Rivard-Houde» a lieu en présence de «Joseph Rivard Angélique Amel, de Jean-Baptiste et Augustin Oude Augustin Girardin Lesquels avec nous ont signé». Prêtres: Chefdeville et Rouillard.

Toujours à propos de l'union «Rivard-Houde», on constate que Marie, Jean Baptiste et Augustin Houde ont signé «Houd» et le marié a signé «Rivard».

Michel «du Frêne Rivard» fils de Joseph Rivard et de Marie Toutans + Marie Félicité Melanson, «fille de feu Ambroise Melanson et de feu Marguerite Comau Ses père et mère du port royal province de LaCadie en Canada». Mariage: 01-02-1761 à Yamachiche⁴⁰.

Marie Félicité Melanson est inhumée à Yamachiche le 31 mars 1768, «Legitime épouse de Michel Rivard»⁴¹.

35) Ancestry.ca : acte de mariage entre Jean Baptiste Rivard et Marie Anne Le Sieur.

36) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Rivard et Marie Toutan.

37) Ancestry.ca : acte de mariage entre Louis Oude et Marie Joseph Rivard.

38) Ancestry.ca : acte de mariage entre François Fréchet et Marie Joseph Rivard.

39) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Rivard et Marie Oude.

40) Ancestry.ca : acte de mariage entre Michel du Frêne Rivard et Marie Félicité Melanson.

41) Ancestry.ca : acte de sépulture de Marie Félicité «Melanson».

Michel Rivard, «fils de Joseph rivar et de marie toutems» se marie de nouveau le 10-07-1769 à Yamachiche, cette fois avec Anastasie «Commeau fille de franCois Commeau et de marie anne Lor Ses pere et mere de LaCadie»⁴². Mention: «dispense du troisieme degre accordée». Parmi les témoins: «joseph dufresne».

Avec ces unions, nous constatons des liens avec des familles Acadiennes nouvellement arrivées en Mauricie après la «Déportation des Acadiens» dont la chanson intitulée «Évangéline» (auteur: Michel Conte) rappelle le souvenir.

Augustin Aimable Laglandry dit du fresne, «fils de Joseph Laglandry dit dufresne et de Marie toutems». Bapême: 11-03-1743 à Yamachiche⁴³. Ce personnage a déjà fait l'objet d'un article dans La Rivardièr⁴⁴.

DEUXIÈME PARTIE: la descendance de Robert Rivard et Madeleine Guillet. Mariage: contrat du notaire LaTouche 28-10-1664⁴⁵. (Tableau 2, page 14)

Des descendantes et des descendants de trois enfants de ce couple participent à la vie collective de la région de Yamachiche.

D'abord le couple **Claude Rivard**, «fils de Robert Rivard et de Magdelaine Guillet» et «Chaterine» Roy. Mariage: 14-02-1696, à La Pérade⁴⁶.

Catherine Roy (Chaterine dans cet acte mais Catherine par la suite) est la fille de Michel Roy, ancien soldat du Régiment Carignan-Salière⁴⁷, et de Françoise Aube, arrivée comme Fille du roi⁴⁸, «ses père et mere de la paroisse de Ste Anne». Parmi les personnes présentes au mariage de Claude Rivard et Catherine Roy: «Nicolas Rivard oncle du dit Claude Rivard et de Edmond Chorelle ... et Edmond de Suève Seigneur de Ste Anne et Michel Roy frere de la ditte Chaterine – lesquels ont tous signé».

Un garçon prénommé Nicolas, «fils de Claude Rivard et de Catherine Roy» épouse Antoinette Dubord, «fille de Pierre dubord dit Lafontaine et de Claire Reaux» à Champlain le 24-01-1735⁴⁹. À cette cérémonie sont présents: «Pierre Roy oncle de l'Epoux, de françois Rivard Son frere, de Pierre dubord pere de l'Epouse, de Pierre Goüin, du Sr joseph Champlain Ecuier Seigneur de cette ditte paroisse lesquels ont signé avec nous a la minutte aussi signé Nicolas Rivard, Marie Antoinette Lafontaine, ... ». Le document est écrit par «Richard ptre».

Une fille de ce couple fait souche à Yamachiche: Geneviève Rivard, «fille de feu niColas rivar et de marie la fontaine Ses pere et mere de Cette paroisse» + Augustin Girardin. Mariage: 11-04-1763 à Yamachiche⁵⁰. L'union «Girardin-Rivard» a lieu en présence de «joseph Laurenger dalexis et joseph rivar dantoine lapiere».

42) Ancestry.ca : acte de mariage entre Michel Rivar et Anastasie Commeau.

43) Ancestry.ca : acte de baptême d'Augustin « Aimable » Laglandry dit Dufresne.

44) HOUDE, Réal. «Augustin Rivard-Dufresne, député de Saint-Maurice (1792-1796)» dans La Rivardièr de l'Association internationale des familles Rivard (AIFR), volume 13, numéro 1, hiver 2013, p. 5-8.

45) BANQ : contrat de mariage LaTouche entre Robert Rivard et Madeleine Guillet.

46) Ancestry.ca : acte de mariage entre Claude Rivard et Chaterine Roy.

47) LANGLOIS, Michel. Carignan-Salière 1665-1668. Drummondville, La Maison des ancêtres inc., 2004, p. 459.

48) LANDRY, Yves. Orphelines en France, pionnières au Canada. Les Filles du roi au XVIIe siècle. Montréal, Leméac, 1992, p. 271.

49) Ancestry.ca : acte de mariage entre Nicolas Rivard et Antoinette Dubord.

50) Ancestry.ca : acte de mariage entre Augustin Girardin et Geneviève Rivar.

Ensuite, nous retrouvons une fille du couple Rivard/Guillet, **Charlotte Rivard dit Lorangé**, «fille de Robert Rivard dit Lorangé Et de Magdeleine Guillet» qui convole en justes noces avec Charles Le Sieur, «fils de feu Charles Le Sieur dit La Pierre Procureur fiscal de cette paroisse et Françoise La fond» le 09-01-1700 à Batiscan⁵¹.

La lignée continue avec Françoise Le Sieur, «fille de Charles le Sieur Seigneur d'hyamachiche et de Charlotte Rivard» par son union avec Pierre Toutemps, «fils de Nicolas Toutemps et de Marianne Ros». Mariage: 25-01-1730, à Yamachiche⁵².

Enfin, **Louis Joseph Rivard**, «fils de feu Robert Rivard et de Magdelaine Guillet Ses pere et mere de la paroisse de Batiscan» contribue à la diffusion du patronyme par son mariage avec Françoise Le Sieur, «fille de feu Charles le Sieur et de Françoise lafond Ses père et mère de Cette paroisse de Ste Anne d'hyamachiche» le 05-04-1717 à Louiseville⁵³. L'union entre Louis Joseph Rivard et Françoise Le Sieur a lieu en présence «de Charles le Sieur Seigneur d'hyamachiche et Nicolas Rivard parent des deux parties et du Sieur Pierre Poulin Notaire Royal des Trois Rivières et Pierre Gelina tesmoins lesquels ont signé avec moy». Le prêtre se nomme Poulin.

Cinq enfants se marient à Yamachiche entre 1747 et 1758:

Françoise Rivard, «fille de joseph rivard et de franCoise Le Sieur ses pere et mere de cette paroisse» + Jean Baptiste Le Sieur, «fils de joseph Le Sieur et de madeleine adoüin Le père de Cette paroisse et La mere des Illinois». Mariage: 11-04-1747, à Yamachiche⁵⁴.

Joseph Rivard, «fils de joseph rivard et de franCoise Le Sieur» + Charlotte Lemaître, «fille de jeanbaptiste Lemaitre et de franCoise Le Sieur». Mariage: 26-02-1748 à Yamachiche⁵⁵. Union Rivard-Lemaître en présence de «franCoise Le Sieur veuve rivard mere de lepoux, de robert rivar, de marie joseph rivard freres et sœurs de lepou, de piere Le Sieur, de pierre duchêne et de plusieurs autres».

Robert Rivard, «fils de joseph rivar et de franCoise Le Sieur» + Marie Joseph Lesieur, «dit déSaunier fille délisabeth rivar et de jean Baptiste Le Sieur». Mariage: 05-03-1753 à Yamachiche⁵⁶.

Marie Antoinette Rivard, «fille de joseph rivard et de franCoise Le Sieur» + Pierre Toutant, «fils de piere toutems et de franCoise Le Sieur». Mariage: 13-02-1757 à Yamachiche⁵⁷. Pour l'union Rivard-Toutant, on mentionne «dispense du deux au troisième degré obtenue».

Jean Baptiste Rivard, «fils de feu joseph rivar et de franCoise Le Sieur» + Marie Joseph Le Sieur, «fille de piere Le Sieur dit duchêne CoSeigneur et franCoise moreau». Mariage: 06-02-1758 à Yamachiche⁵⁸. Mention à l'acte du 6 février 1758: «dispenSe du troisieme et quatrieme degré de Cognation accordée par Mgr mongolfier».

51) Ancestry.ca : acte de mariage entre Charles Le Sieur et Charlotte Rivard dit Lorangé.

52) Ancestry.ca : acte de mariage entre Pierre Toutemps et Françoise Le Sieur.

53) Ancestry.ca : acte de mariage entre Louis Joseph Rivard et Françoise le Sieur.

54) Ancestry.ca : acte de mariage entre Jean Baptiste Le Sieur et Françoise Rivard.

55) Ancestry.ca : acte de mariage entre Joseph Rivard et Charlotte Lemaître.

56) Ancestry.ca : acte de mariage entre Robert Rivar et Marie Joseph Le Sieur dit Désaunier.

57) Ancestry.ca : acte de mariage entre Piere Toutems et Marie Toinete Rivar.

58) Ancestry.ca : acte de mariage entre Jean Baptiste Rivar et Marie Joseph Le Sieur.

Une brève conclusion.

La recherche effectuée pour cet article s'inscrit dans celle plus large que j'ai effectuée pour l'écriture d'un livre sur les clans familiaux à l'époque des Patriotes⁵⁹. Une constante se dégage: la variante du système féodal français vécue en Nouvelle France (seigneuries) a permis l'émergence d'une nouvelle classe de citoyens. La clé de voûte de la transmission de ce nouveau pouvoir était le clan familial où le mariage servait de base à l'organisation sociale.

Dans le cas de la famille Rivard de la région de Yamachiche, il semble bien que son implantation ait été tributaire de tels liens avec la famille Le Sieur, apparentée à la famille Boucher. N'oublions pas que le voisin de Nicolas Rivard à Batiscan⁶⁰, Jean Lafond, était le neveu de Pierre Boucher par sa mère, Marie Boucher⁶¹:

«Jean de la Fond suivit de près Jean Baril à Batiscan... Il avait été baptisé à Trois-Rivières le 21 mai 1646, fils d'Etienne de la Fond et de Marie Boucher, sœur de Pierre Boucher»⁶².

Pierre Boucher a été le parrain du premier enfant de Nicolas et Catherine⁶³.

Saint-Bruno de Montarville, le 31 janvier 2014.

59) HOUDE, Réal. L'improbable victoire des Patriotes en 1837. Clans familiaux, alliances politiques et pouvoir «féodal» entre 1830 et 1837 dans la vallée du Richelieu. Lévis, Les Éditions de la Francophonie, 2012, 203 p.

60) FOLEY, Jean-Paul. Les cimetières de Batiscan. Collection «La Seigneurie de Batiscan», cahier no 4. Batiscan, Le Comité de recherches historiques, 1991, p. 13.

61) BANQ : contrat de mariage Aneau 12-10-1670 entre «Jean de la Font» et Catherine Sénécal.

62) DOUVILLE, Raymond. La seigneurie de Batiscan. Chroniques des premières années (1636-1681). Éditions du Bien Public, 1980, p. 55.

63) Reprenons les références déjà mentionnées. Ancestry.ca: acte de baptême d'un enfant de «nicolao Lavigne et Catharina St Père» (en latin) au début de l'année 1654 (date précise omise, sauf l'année). Cet enfant a pour parrain «dominus Boucher», Pierre Boucher. Boucher était gouverneur des Trois-Rivières à cette époque (d'après JETTÉ, René et le PRDH. Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 136).



Tableau 1: Descendance de Nicolas Rivard et Catherine Rivard et Catherine Saint-Père à Yamachiche

<p>Nicolas Rivard + Catherine Saint-Père Mariage: avant janvier 1654 à Trois-Rivières</p>														
<p>Julien Rivard + Élisabeth Thunay Mariage: 03-02-1682 à Champlain</p>														
<p>François Rivard + Marie Catherine Moreau Mariage: 16-11-1720 à Batiscan</p>			<p>Julien Rivard + Catherine Gaillou Mariage: 29-02-1721 à Batiscan</p>			<p>Jean Baptiste Rivard + Geneviève Toutan Mariage: 29-03-1728 à Champlain</p>			<p>Joseph Rivard + Marie Toutan Mariage: 10-11-1732 à Champlain</p>					
<p>Françoise Rivard + Joseph Macé Mariage: 19-02-1743 Yamachiche</p>	<p>Antoine Rivard + François Toutant Mariage: 29-05-1752 Yamachiche</p>	<p>Joseph Rivard + Marie Lemay Mariage: 18-07-1746 Yamachiche</p>	<p>M-Louise Rivard + Joseph Rocherou Mariage: 25-11-1748 Yamachiche</p>	<p>Julien Rivard + Marie Lacerte Mariage: 14-01-1754 Yamachiche</p>	<p>Louise Rivard + Antoine Lapierre Mariage: 14-10-1757 Yamachiche</p>	<p>M-Joseph Rivard + Pierre Gélinas Mariage: 21-11-1757 Yamachiche</p>	<p>J-Baptiste Rivard + Marie Tousignant Mariage: 14-02-1752 Yamachiche</p>	<p>Joseph Rivard + M-Joseph Rivard Mariage: 04-08-1755 Yamachiche</p>	<p>Alexis Rivard + Véronique Gauthier Mariage: 07-02-1763 Yamachiche</p>	<p>François Rivard + Ursule Ledroit Mariage: 23-10-1763 Yamachiche</p>	<p>M-Joseph Rivard + Louis Houde Mariage: 13-11-1758 Yamachiche</p>	<p>Joseph Rivard + Marie Houde Mariage: 13-11-1758 Yamachiche</p>	<p>Michel Duffrène - Rivard M-Félicité Melanson Mariage: 01-02-1761 Yamachiche</p>	<p>Augustin Anable Laglandry dit du fresne Baptême: 11-03-1743 Yamachiche</p>
<p>Tableau 2: Descendance de Robert Rivard et Madeleine Guillet à Yamachiche</p>														
<p>Robert Rivard + Madeleine Guillet Mariage: contrat du notaire La Touche 28-10-1664</p>														
<p>Claude Rivard + Catherine Roy Mariage: 14-02-1696 à la Pérade</p>			<p>Louis Joseph Rivard + Françoise LeSieur Mariage: 05-04-1717 à Louiseville</p>											
<p>Nicolas Rivard + Antoinette Dubord Mariage: 24-01-1735 Champlain</p>			<p>FrançoiseLeSieur + Pierre Toutemps Mariage: 25-01-1730 Yamachiche</p>		<p>Françoise Rivard + Jean Baptiste LeSieur Mariage: 11-04-1747 Yamachiche</p>		<p>Joseph Rivard + Charlotte Lemaitre Mariage: 26-02-1748 Yamachiche</p>		<p>Robert Rivard + Marie Joseph LeSieur Mariage: 05-03-1753 Yamachiche</p>		<p>Marie Antoinette Rivard + Pierre Toutant Mariage: 13-02-1757 Yamachiche</p>		<p>Jean Baptiste Rivard + Marie Joseph LeSieur Mariage: 06-02-1758 Yamachiche</p>	
<p>Geneviève Rivard + Augustin Girardin Mariage: 11-04-1763 Yamachiche</p>														

Une expérience missionnaire et intercommunautaire au Nunavut

Par Sœur Fernande J. Rivard, s.a.s.v., (103)

Origine du projet et regard sur Arviat...

Du 14 septembre au 18 décembre 2012, j'ai eu l'occasion de vivre une expérience intercommunautaire avec les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, à Arviat, petite ville du Nunavut, située à 2136 km d'Ottawa où je réside.

L'origine de ce projet? À l'automne 2011, lors d'une rencontre avec une amie qui revenait d'un stage de quelques semaines à Arviat, cette dernière me parla tout bonnement d'un projet auquel travaillait une équipe de religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, à la demande de Mgr Reynald Rouleau, évêque du diocèse de Churchill-Hudson Bay. Il s'agissait d'offrir une formation qui s'étendrait sur trois ans, et qui permettrait à des adultes et à des jeunes Inuits de développer et d'approfondir leur foi et de s'habiliter à mieux servir leurs frères et sœurs comme «leaders», dans un ministère spécifique au cœur de leur communauté paroissiale et sociale.

Comme ce projet était dans la lignée de notre mission d'éducation, j'ai exprimé à sœur Simone, supérieure provinciale des Franciscaines Missionnaires de Marie, l'intérêt que j'avais à collaborer avec elles puisqu'elles étaient à court de personnel au Nunavut. Et c'est ainsi, qu'après avoir fait les démarches nécessaires auprès des autorités de ma Congrégation, je me suis retrouvée, avec mon amie Raymonde, à Arviat, le 14 septembre 2012.

En descendant de l'avion, je fais, en l'espace de quelques secondes, un tour d'horizon de ce lieu où nous passerons les trois prochains mois. Le temps de prendre nos bagages et nous nous dirigeons vers la maison de la Mission. Le trajet que nous parcourons, si court soit-il, me permet de constater l'étendue de cette terre sans relief, cette région que recouvre la toundra, où ne pousse aucun arbre... une terre dépouillée de toute verdure, sur la rive ouest de la baie d'Hudson, où est située la petite ville qui sera notre «chez-nous» dans le Grand Nord. Dès les premiers jours, je constate qu'il y a des numéros aux maisons, mais pas de nom de rue! Tout le monde se connaît et tous savent où les gens demeurent... La température très froide garde le sol gelé; donc, pas de système d'aqueduc ni d'égouts. Deux fois la semaine ou davantage, selon les besoins, des camions-citernes viennent remplir les réservoirs d'eau potable de chaque maison et, une fois la semaine, on vient vider les fosses septiques...

Arviat, cette petite ville d'environ 2000 habitants, compte quatre églises: Catholique, Anglicane (la plus fréquentée), Alliance Church et Glad Tidings. Nous avons donc chaque dimanche, dans notre église, deux ADACE (Assemblées dominicales en attente de célébrations eucharistiques), une en inuktitut, l'avant-midi, et l'autre en anglais, en soirée. Chaque semaine, ces rassemblements sont planifiés par les leaders avec sœur Dorica qui peut compter sur eux de plus en plus. En son absence, ils se débrouillent bien et préparent les célébrations avec beaucoup de soin.



Déroulement du projet...

Au lendemain de notre arrivée, nous nous mettons à l'œuvre... et nous commençons le travail qui nous a amenés ici... C'est ainsi que, dès le 17 septembre, une dame de Hall Beach, Martha, commençait individuellement une formation d'un mois. En novembre, Keith, un jeune leader de 25 ans, est venu lui aussi pour un ressourcement. Durant leur séjour, les deux sont demeurés sur place, ce qui leur a permis de vivre une expérience de «*vie communautaire*» en participant à la prière du matin, en prenant leurs repas avec nous et en rendant plusieurs petits services selon les besoins. Leur temps était partagé entre l'étude des fondements de la foi catholique et l'aspect pratique des fonctions qui reviennent à un leader de pastorale paroissiale, telles que présider les célébrations de la Parole avec service de communion, administrer le sacrement du baptême, apporter la communion aux malades, à la maison ou au centre des personnes âgées, tenir les registres de la paroisse et assumer d'autres tâches administratives.

Du 15 novembre au 15 décembre, un groupe de dix personnes d'Arviat, la plupart des gens travaillant à plein temps, ont consacré leurs soirées à suivre le programme Builders of the New Earth, ceci de 19 h à 21 h du lundi au vendredi, et de 15 h à 19 h, le samedi. Certains parmi eux étaient déjà engagés dans la paroisse comme leaders, et d'autres se préparaient à le devenir éventuellement. Il faut mentionner qu'à Arviat et dans la plupart des paroisses de ce diocèse, il n'y a pas de prêtre résidant, d'où l'importance d'avoir des personnes formées dans les différents milieux. Deux prêtres se sont joints à nous pour quelques jours, en différents temps, et ont participé à l'animation des rencontres. Durant leur séjour, nous avons eu la célébration eucharistique tous les jours ce qui fut bien apprécié des participants et des paroissiens et paroissiennes qui se joignaient à nous.

Cette session intensive s'est terminée par une retraite paroissiale de trois jours animée par le Père Louis Fournier, un Oblat de Marie Immaculée français, courageux missionnaire de 90 ans qui parle couramment la langue inuktitut et que plusieurs personnes connaissaient déjà! Pour la prédication, il se présentait vêtu de sa soutane «*d'oblat*» et avec un grand crucifix dans son ceinturon... Certains ont profité de son passage pour l'inviter à visiter leurs malades, des gens qu'il avait connus, 25 ans passés, alors qu'il était à Arviat.

L'engagement sérieux des étudiants et étudiantes, leur intérêt soutenu et leur détermination, leurs partages et réflexions durant les cours, nous amènent à conclure que ce temps de formation a été très profitable pour tous. En effet, ce fut pour chacun, chacune, une occasion privilégiée de mieux se connaître, de créer des liens entre eux, de croître au niveau spirituel et d'acquérir des compétences pour accomplir avec plus d'assurance leur ministère de leader dans la paroisse. Bref, une expérience indéniable de croissance personnelle.

Vie communautaire de l'équipe de formation et conclusion...

Comme équipe communautaire et équipe de formation, nous avons eu plus d'une fois l'occasion d'être des «*femmes de l'événement*», (expression couramment utilisée par les religieuses de ma Congrégation pour désigner des femmes ouvertes à la vie et à ses imprévus) en accueillant les changements qui se présentaient au long des jours, en essayant de ne pas anticiper les situations que chaque lendemain nous offrirait... Malgré des journées bien remplies, nous nous sommes réservé, au quotidien, des moments de rencontre; temps précieux pour revoir notre vécu, pour partager nos moments de joie, nos questionnements, pour nous détendre, pour rire ensemble. Tout cela nous a permis d'établir entre nous un climat de confiance, fait de relations réussies, essentielles pour une équipe communautaire vivant dans un milieu isolé, coupé de tout.

De fait, pas moyen de «s'évader» pour quelques heures dans un centre commercial, ou aller au cinéma, ou voir une pièce de théâtre pour se «changer les idées» ou pour «changer d'air»... Cela n'existe pas ici... On peut toujours aller «prendre une petite marche»... si la température le permet... ou faire quelques épiceries à un des deux magasins, ou encore aller au bureau de poste... mais on rentre assez vite à la maison... surtout quand la «noirceur» descend vers 2 h 30 - 3 h 00 de l'après-midi... et que c'est parfois à cette heure que les ours polaires, en quête de nourriture, commencent à s'approcher du village... Je n'ai pas eu le plaisir d'en croiser un, mais plusieurs en ont vu rôder autour des maisons ou sur le bord de la baie d'Hudson qui est tout près de nous... Des personnes, qui avaient des permis, en ont même tués... Détail intéressant: durant la nuit, un homme a pour travail de surveiller les environs et lorsqu'il voit un ours qui s'aventure trop près du village, il le chasse... Les gens peuvent donc dormir en paix...



Cette photo prise devant la Maison de la Mission montre, de gauche à droite, Sœur Dorica et Sœur Fernande avec quelques enfants inuits.

Puisque je vivais ma première expérience au Nunavut, je peux dire que, durant ces quelques mois, j'ai reçu moi aussi ma part de «formation»... Il y a eu, bien sûr, l'adaptation au climat avec ses rigueurs, ses froids de -40° à -49° sous zéro, ses blizzards qui paralysent la vie du milieu... Mais plus important encore, la rencontre avec le peuple inuit: des gens que je croisais à l'église, des enfants qui se présentaient chez nous en nous disant un seul mot, «candy», des femmes qui arrêtaient nous saluer en passant et qui prenaient le thé avec nous, d'autres qui avaient besoin d'un peu de nourriture, des jeunes hommes qui venaient s'offrir pour pelleter la neige, même lorsque ce n'était pas nécessaire, ou encore pour nous vendre des petites choses qu'ils avaient fabriquées, dans l'espoir de se faire un peu d'argent pour manger... Jour après jour, en regardant vivre les gens, en les acceptant avec leurs différences et leurs richesses d'être, en découvrant leur culture et les valeurs qui donnent un sens à leur vie, en étant là, tout simplement avec eux, je me suis laissée apprivoiser et transformer... Et c'est ainsi que je suis rentrée chez moi riche d'une expérience unique qui m'habitera toujours grâce aux personnes qui m'ont permis de réaliser cette mission... mission qui se poursuit et dont j'aurai l'occasion de vous parler dans un prochain numéro...

Ottawa, le 16 janvier 2014

Soeur Fernande Rivard, une religieuse engagée...

Sœur Fernande, fille de Régina Vezeau et d'Alcide Rivard, descendante de notre ancêtre Nicolas, est née à Earlton, petite municipalité rurale du nord de l'Ontario.

Elle fréquenta l'école du village jusqu'en 10^e année, après quoi elle poursuivit ses cours comme pensionnaire à l'Académie Sainte-Marie de Haileybury, institution privée dirigée par les Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Ses études terminées, Fernande entra dans cette congrégation qui compte maintenant quelque 425 membres et dont la maison mère est située à Nicolet, sur la rive sud du Saint-Laurent.

Après sa formation initiale et des études préparatoires, elle travailla pendant dix ans comme enseignante en salle de classe, toujours dans le nord de l'Ontario. Dans les années qui suivirent, et jusqu'au moment de sa retraite, elle œuvra pendant 25 ans comme conseillère en orientation auprès des élèves de l'école secondaire Sainte-Marie, à Haileybury et à New Liskeard.

Après une pause de quelques mois, sœur Fernande fut élue au conseil général de sa congrégation où elle remplit le mandat de secrétaire générale pendant dix ans. En plus d'être présente au Canada et aux Etats-Unis, cette congrégation œuvre au Japon, au Brésil et en Equateur. Ce mandat terminé, elle se retrouva à Ottawa où elle fit du bénévolat auprès d'enfants qui éprouvaient des difficultés en lecture.

Et, après quelques années, ce fut «*l'appel*» qui la conduisit à vivre «*une expérience missionnaire au Nunavut*» qu'elle partage avec nous aujourd'hui. Elle y est retournée en 2013 et y séjourne actuellement de février à avril.

Membre de notre Association depuis plusieurs années, Soeur Fernande est une cousine d'Henri-Paul Rivard d'Ottawa qui siège sur notre CA. Notre cousin franco-ontarien a publié, à l'été 2011, dans La Rivardière, un article fort intéressant sur «les Rivard d'Earlton, Ontario» (Vol.11, no. 2, pages 7 à 10).

Ascendance de Fernande Rivard

Fernande Rivard		
Alcide Rivard	28 octobre 1931, Earlton, Ontario	Régina Vézeau
Arthur Rivard	4 mai 1897, Champlain, St-Maurice	Marie-Armanda Corbin
Louis Rivard	20 août 1867, St-Grégoire, Nicolet	Adèle Bourdages
Pierre Rivard	26 janvier 1836, Les Grondines	Marguerite Trottier
Joseph Rivard	8 février 1791, Ste-Anne-de-la-Pérade	Geneviève Roy
Nicolas Rivard	23 juillet 1753, Ste-Anne-de-la-Pérade	Marie-Anne Gauthier
Nicolas Rivard	9 janvier 1724, Champlain, St-Maurice	Marie-Josephthe Rheau
Nicolas Rivard	21 novembre 1678, Cap-de-la-Madeleine	Élisabeth Trottier
Nicolas Rivard	1652, avant le 24 novembre	Catherine Saint-Père

BATISCAN, je me souviens

Par Jean-Marie Rivard (240)

Avant-propos: En pensant à vous, chers membres, j'ai rédigé ces quelques notes qui racontent la façon dont j'ai découvert ce village qui connut l'enracinement des frères Rivard en Nouvelle-France, de 1666 à 1669, année de leur installation définitive. À l'occasion d'activités de notre Association auxquelles vous avez peut-être vous-mêmes participé, je me suis souvenu...

2013 - Le Comité des Filles du Roy de la région de Batiscan, Champlain et Ste-Anne-de-la-Pérade complète son programme d'activités de l'année du 350^e anniversaire de leur arrivée...

C'était le 30 août, en fin d'après midi, dans la cour arrière du Vieux Presbytère de Batiscan et par une fine pluie, que plus de trois cents convives se serraient les coudes sous un grand chapiteau. Nous assistions au lancement du volume d'environ 500 pages contenant les biographies des 78 Filles qui s'établirent dans les seigneuries de cette région. Madame Irène Belleau, personnalité québécoise bien connue dans les domaines de l'histoire et de la généalogie, et monsieur Luc Béraud, historien, promoteur des activités du Comité des Filles du Roy et aussi grand ami de l'AIFR, ont captivé l'auditoire par des présentations fort bien documentées.

En après-midi, six membres du conseil d'administration de notre Association bénéficiaient d'une visite guidée d'une exposition de tableaux thématiques disposés dans l'église de Batiscan. Madame France Morin, notre guide, personnifiait avec un grand talent Louise Charrier, l'une de ces Filles, immigrante volontaire de 1663.

NOTE : Pour plus d'informations sur les Filles et les Fêtes du 350^e anniversaire, veuillez consulter un chef d'œuvre de présentation à: <http://lesfillesduroy-quebec.org>

Au cours de cette très sympathique présentation, je me suis surpris à repasser mentalement mes souvenirs personnels de la découverte de ce lieu si important dans l'histoire de notre famille; ce fut l'événement déclencheur de ma réflexion...

Voici donc comment je me souviens de Batiscan.

1943 – Batiscan, une appellation à profonde résonnance pour moi.

C'est du haut du promontoire où est situé *St-Jean-Deschaillons*, aujourd'hui *Deschaillons sur Saint-Laurent*, village ayant fait l'objet, en 2011-2012, de cinq articles intitulés: «*Les étés paisibles de notre enfance 1940 - 1947*» que **Batiscan** se grava profondément dans ma mémoire comme la mystérieuse inconnue de la rive nord du fleuve.

Certes, j'apercevais, du haut de la côte, les activités de la bricaille «*Montréal Terra Cotta Company*», mais il y avait surtout les va et vient des divers équipements de la «*Sorel Industrie*» qui creusaient le chenal du fleuve entre Batiscan et Deschambault. L'observation de ces activités attirait souvent mon regard vers ce village de la rive nord qui piquait ma curiosité d'enfant.





Cette photo, prise de la route 132, en 1943, montre la foreuse spéciale; c'était la Drill, avec son mât de près de 100 pieds. Elle servit plusieurs années à percer les caps rocheux, afin d'élargir et de creuser le chenal de cette section sinueuse du fleuve.



En surplomb, l'usine de la «Montréal Terre Cotta» qui fabriquait des briques de haute qualité, grâce à l'excellente qualité de l'argile disponible à Deschaillons. «La Bricaille» fut une industrie locale florissante durant plus de trente ans.



Le très beau Camping «Cap de la Roche» occupe actuellement ce site revalorisé.

C'est précisément à cette époque que la photographie devint mon meilleur passe-temps. Deux clichés illustrent l'usine de Montréal Terra Cotta, le fleuve et les villages de Batiscan et de Ste-Anne-de-la-Pérade, l'autre c'est une photo de la foreuse de la Sorel Industrie, - on l'appelait «*la Drill*» - amarrée au quai de Deschaillons.

C'est seulement lors de l'évènement «*Le Trésor de Batiscan*», en juillet 2000, soit 57 ans plus tard, que ce souvenir profondément enfoui connut certaines réponses.

2000 – Le trésor de Batiscan

René Lévesque, géographe et archéologue bien connu en particulier pour ses recherches sur l'emplacement du tombeau de Champlain dans le Vieux-Québec, avait fait des fouilles à Batiscan, sur les terres occupées sous le Régime français.

Le 23 juillet 2000, à l'occasion d'un «*Rendez-vous*» des Rivard qui avait attiré beaucoup d'américains, Lévesque présenta un diaporama des artefacts retrouvés à l'endroit où Nicolas avait bâti sa maison en 1666.

L'archéologue ajouta que chaque fois que le fermier Thiffault, propriétaire actuel, labourait sa terre, des tessons de poterie, de l'ardoise, des pierres avec traces de chaux remontaient à la surface. Un objet faisait sursauter: il s'agissait d'une fourchette à trois dents utilisée à l'époque des premiers colons.

À la conclusion de l'exposé, plusieurs membres décidèrent de visiter le site. On rapporte même que certains «*intrus*» ont fouillé le sol à mains nues! Après leur «*visite archéologique*», ces enfants terribles ont décampé pour poursuivre leur réunion.

Ce rassemblement fut l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorative dédiée aux familles pionnières Prénovost et Rivard sur le terrain avant droit du Vieux Presbytère.

2004 – Inauguration du monument dédié à Robert Rivard à l'emplacement de sa terre.

C'est le 26 septembre que l'Association organisa une conférence-échange sur les pionniers Rivard à Batiscan. On procéda au dévoilement officiel du monument commémoratif en l'honneur de Robert Rivard dit Loranger. La pierre de granit est installée dans le jardin avant de Monsieur Éric Labissonnière situé à 500 mètres à l'est de l'église.

2005 – Grand rassemblement des **Lacoursière** à Batiscan.

Dimanche, le 24 juillet, la famille Lacoursière organisa une réunion spéciale pour célébrer le cinquième anniversaire de son Association et de l'AIFR.

Mgr Eugène Lacoursière célébra une messe en plein air, au calvaire Lacoursière de Batiscan. Un dîner fut servi au Vieux Presbytère et M. Jacques Lacoursière, historien québécois bien connu, prononça une conférence sur l'histoire des Lacoursière/Lacourcière de l'Amérique à l'époque du Régime français.

Notre journal La Rivardière, Vol. 5 No. 2, intitulé «*Spécial Lacoursière*» présenta des articles fort intéressants sur le sujet.

2006 – Assemblée générale et épluchette de blé d'inde à la salle paroissiale de Batiscan.

Samedi le 12 août, c'est la première fois que l'on juxtapose une activité populaire, une épluchette de blé d'inde, à notre rassemblement annuel, annonçant ainsi une journée familiale avec animation à un coût non moins populaire!

En fait, l'animation est concentrée sur la présentation et surtout la promotion du «*Voyage en France*» planifié du 5 au 21 septembre suivant. Ce voyage, qui nous fit connaître les lieux de mémoire de notre famille, fut un franc succès, attirant 32 participants dont beaucoup des États-Unis.

2007 – Préparation des célébrations du 400^e de Québec en 2008.

Jim Rivard, notre président fondateur, et moi revenons de la ville de Québec à la suite des premières rencontres contractuelles de l'Association qui devaient assurer à nos membres le gîte et les services, à l'occasion de nos activités à Québec, dans le cadre de ces Fêtes.

Nos conversations portent soudainement sur la terre de Nicolas; nous décidons alors de quitter l'autoroute 40 avant Ste-Anne-de-la-Pérade, pour suivre la route 138 vers Batiscan (l'ancienne Route nationale 2 ou Chemin du roi).

Le temps est magnifique en cette journée d'automne de la mi-octobre; à l'occasion, on aperçoit des volées de bernaches et les incroyables débordements des oies des neiges qui tournoient au-dessus des berges du fleuve et de ses affluents.

Spontanément, Jim me propose d'aller fouler le sol de la terre de Nicolas, près du Vieux Presbytère. Arrivés sur le paisible site, nous parcourons avec peine les champs recouverts encore de la base des tiges de maïs de la dernière récolte. Soudainement, en une affirmation explosive, Jim s'écrie: «*C'était ici, sur ce monticule, la demeure de Nicolas*».

Stupéfait, j'ose dire: «*Avons nous des preuves?*». Jim me répond avec un large sourire: «*Nous avons des artéfacts qui prouvent qu'à cet endroit il y avait une maison. Nous y avons trouvé des tessons de poterie, des pierres taillées et même un fragment de fourchette de style français et c'est officiellement la terre de Nicolas!*»!

Long silence recueilli entre nous, puis Jim dit doucement: «*Lui, à mon âge, il devait être ici à fumer tranquillement sa pipe de plâtre, heureux de sa vie, de ses descendants, tout en contemplant ce beau fleuve*».

La fin de ce périple fut sereine et calme, nos esprits voguant dans l'au-delà.
(Note de l'auteur: Jim avait alors 84 ans, soit l'âge de Nicolas à son décès en 1701!)

2009 – Célébration du 325^e anniversaire de la Paroisse St-François-Xavier de Batiscan.

Le samedi 24 et le dimanche 25 octobre, la municipalité, la fabrique de la paroisse, la Société historique de Batiscan et notre Association ont uni leurs ressources pour cet important anniversaire.

Dès le samedi après-midi, une cinquantaine de membres occupèrent la salle de réception de l'Auberge l'Arrêt du Temps à Ste-Anne-de-la-Pérade. Un souper gastronomique digne de cet établissement suivit notre assemblée générale et l'on occupa toutes les chambres disponibles de l'Auberge!

Dimanche matin, une centaine de participants en costumes d'époque bravèrent un petit vent frisquet sur les berges de Batiscan pour accueillir Monseigneur François de Laval qui, voyageant dans un canot manoeuvré par des Indiens amis, venait livrer «*Le Mandement d'érection canonique de la Paroisse St-François-Xavier de Batiscan*». (Fait à noter: Batiscan est un nom d'origine algonquine ou montagnaise qui fut utilisé dès 1603 par Champlain sur ses cartes géographiques de la région.)

Notre ami Luc Béraud personnifiait avec brio l'évêque qui, sous le dais de la fabrique, dirigea une longue et joyeuse procession vers l'église du village. Monseigneur Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières, présida une grandiose grand'messe accompagnée des chants d'une sympathique chorale. «*Monseigneur de Laval*» apparut à la chaire pour lire la bulle épiscopale; c'était, de toute évidence, un hommage rendu aux pionniers de Batiscan, toutes époques confondues.

Les membres de l'AIFR se retirèrent au Vieux Presbytère pour un buffet, et une visite guidée de ce monument historique; Luc Béraud nous révéla alors tous les grands secrets de ces lieux. On y entre dans l'univers du curé Fréchette et de sa ménagère Adéline au milieu du 19^e siècle; à visiter!

Ainsi se terminent mes réminiscences au sujet de Batiscan!

Jean-Marie Rivard (240)



RÉFLEXIONS SUR LA RÉUSSITE ET LA RICHESSE

En janvier dernier, au moment où je rédigeais «Le mot du président», débutait, à Télé-Québec, «Questions de société», une mini-série animée par Bernard Derome. Son premier épisode, «Les grands moyens», portait sur la réussite en affaires, sur la richesse engrangée par de grands entrepreneurs québécois reconnus tels que Jean Coutu, Marcel Dutil, Pierre-Karl Péladeau, Charles Sirois et Denise Verreault mais aussi par des artistes de renom tels que Normand Brathwaite et Martin Matte.

Au Québec, notre relation à la réussite et à l'argent n'a pas été et n'est pas toujours saine. Parler d'argent est rarement un bon sujet, vouloir réussir est parfois suspect! Pendant trop longtemps, on a entretenu chez nous l'idée qu'on ne pouvait réussir sans exploiter les gens, que s'enrichir, c'était pas catholique! Il est vrai qu'avant la Révolution tranquille, il était plus facile pour un anglophone de réussir en affaires, de payer une bonne éducation à ses enfants, de résider dans un quartier huppé...

Au cours des années '60, nous avons collectivement souhaité une société plus égalitaire, nous avons mis en place de grands programmes sociaux; ces acquis, il faut les préserver mais, pour ce faire, il faut produire de la richesse! L'argent n'est ni bon ni mauvais, ça dépend de ce qu'on en fait! «L'argent, c'est de l'énergie», a dit Denise Verreault, cette femme d'affaires à la tête du deuxième plus grand chantier naval du Québec.

La réussite ne rend les gens ni moins bons, ni moins sociables, ni moins compatissants! À preuve, cet éloge de la réussite et de la personnalité de Paul Desmarais par tant de gens de tous les horizons! Dans une modeste mesure, j'ai voulu y participer!

Guy Rivard, président (209).

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE LOUPE?...

... Ce n'est pas impossible, si vous avez mon âge ou presque, lorsque vous essayez de lire les informations sur les emballages de médicaments en vente libre! Vous n'êtes pas les seuls, confirme une étude menée au Québec et rapportée par Denis Méthot, dans l'hebdo L'Actualité médicale du 13 décembre dernier.

La firme montréalaise UX Recherche a procédé à des entrevues avec tests et à un sondage en ligne auprès de 1000 québécois. Quelque 29% estiment que les infos et instructions sur les emballages sont difficiles à lire: caractères minuscules («il faudrait une loupe»), termes incompréhensibles («je ne sais pas ce que ce mot veut dire»), date d'expiration nébuleuse (« je ne comprends pas quelle date ça signifie»), les obstacles à la compréhension sont multiples! Environ 40% restent dans le noir en ce qui concerne les contre-indications!

Alors, si vous voulez suivre à la lettre les recommandations concernant les médicaments les plus courants, commencez par vous acheter une loupe!!! Votre pharmacien, comme le mien, en offre un assortiment, auprès des caisses, à la sortie!

Guy Rivard (209).

LES MOTS POUR BIEN DIRE CE QUI DOIT ÊTRE DIT...

Auriez-vous par hasard deviné que j'aime les mots? C'est un fait et ça remonte à mon cours classique pendant lequel, de 1952 à 1956, je fus éduqué par les Jésuites du Collège Brébeuf, à Montréal. J'y fus aussi éditorialiste du Journal Brébeuf, une publication très prisée des étudiants et de leurs parents. Voilà pour le passé!

Depuis ce temps lointain, je me suis battu, à ma façon, pour la qualité du français parlé et écrit au Québec. J'ai par ailleurs souvent reproché aux défenseurs purs et durs de notre langue, ceux qui se sentent menacés par le spectre de sa disparition, de se préoccuper davantage de la QUANTITÉ que de la QUALITÉ du français de chez nous. Et je déplore le fait que, rendus à l'université, un si grand nombre d'étudiants doivent se soumettre à des cours de rattrapage.

Une très bonne nouvelle a récemment attiré mon attention: la parution, sur internet, de Usito.com, le premier dictionnaire du français standard, i.e. couramment utilisé au Québec. Un travail monumental et de très grande qualité scientifique: 60,000 mots, 100,000 emplois dont 10,000 propres au Québec, 30,000 citations 6,000 tableaux de conjugaison!

C'est à Hélène Cajolet-Laganière, linguiste et professeure au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke que l'on doit cet outil construit, sur une période de sept ans, par le groupe de recherche FRANQUS (Français Québécois: Usage Standard) qu'elle a fondé avec Pierre Martel, professeur de linguistique et chercheur de renommée internationale. J'ai côtoyé celui-ci lorsqu'il était président du Conseil de la langue française et que j'étais le ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, en 1988- 89, dans le Gouvernement de Robert Bourassa. Pierre Martel me parlait souvent de son rêve de définir le français en usage au Québec. Dieu merci, il a réussi!

Selon sa directrice, notre «dictionnaire ne tente pas d'établir les contours d'une langue française québécoise distincte de celle parlée en France». (Rapporté par Le Devoir à: <http://www.ledevoir.com/societe/medias/263490/le-franqus-verra-le-jour>)

«C'est la même langue, les mêmes mots... sauf qu'ils sont décrits avec un épicycle local, un ancrage québécois», dit Mme Cajolet-Laganière. «Nous avons voulu indiquer clairement quel est l'usage valorisé au Québec.» Autrement dit: ce ne sera pas un dictionnaire du joul ou des sacres populaires. «Le Petit Robert et le Larousse sont des dictionnaires conçus par des Français, pour des Français... Or, les références socio-culturelles ne sont pas les mêmes ici».

Cette bonne nouvelle est aussi d'un intérêt certain pour les Rivard! En effet, comme le rapporte Le Devoir, dans son édition du 10 et 11 août 2013, en page B2: «Un célèbre prédécesseur, Adjutor Rivard, premier linguiste québécois, exprimait déjà le souhait d'une description de la langue française utilisée au Canada, il y a tout juste 100 ans.» (Voir une courte biographie en page 25). Un autre pionnier Rivard à ajouter à notre liste!

Guy Rivard (209)

ADJUTOR RIVARD, PREMIER LINGUISTE QUÉBÉCOIS (1868-1945)

Fils du notaire Louis-Ludger Rivard et de Marie-Suzanne Harper de Saint-Grégoire de Nicolet, descendant de Nicolas Rivard. Adjutor Rivard est l'un des principaux défenseurs de la langue française du début du 20^e siècle. Comptant parmi les fondateurs de la Société du parler français au Canada, en 1902, à l'Université Laval, il en sera l'âme dirigeante et contribuera, pendant 16 ans, à la publication de son Bulletin linguistique.

Sous son égide, la Société entreprit, avec rigueur, une enquête sur nos parlers populaires qui la conduisit, en 1930, à la publication du «Glossaire du Parler français au Canada», une œuvre tout aussi colossale, compte tenu des technologies de l'information de l'époque, que celle ayant résulté dans la parution de Usito.com, en 2013. (Voir page 24).

Avocat, bâtonnier du Québec, en 1919, puis Juge à la Cour du Banc du Roi de 1922 à 1942, Adjutor Rivard participera, en 1907, à la fondation du journal «L'Action sociale catholique» qui deviendra plus tard «L'Action catholique»; ce quotidien fut, de 1915 à 1962, le journal préféré des gens de notre campagne québécoise. Que de bons souvenirs je conserve du parcours de ses pages lorsque, dans les années '50, je me retrouvais chez mes grands-parents à Grondines, entre Trois-Rivières et Québec!

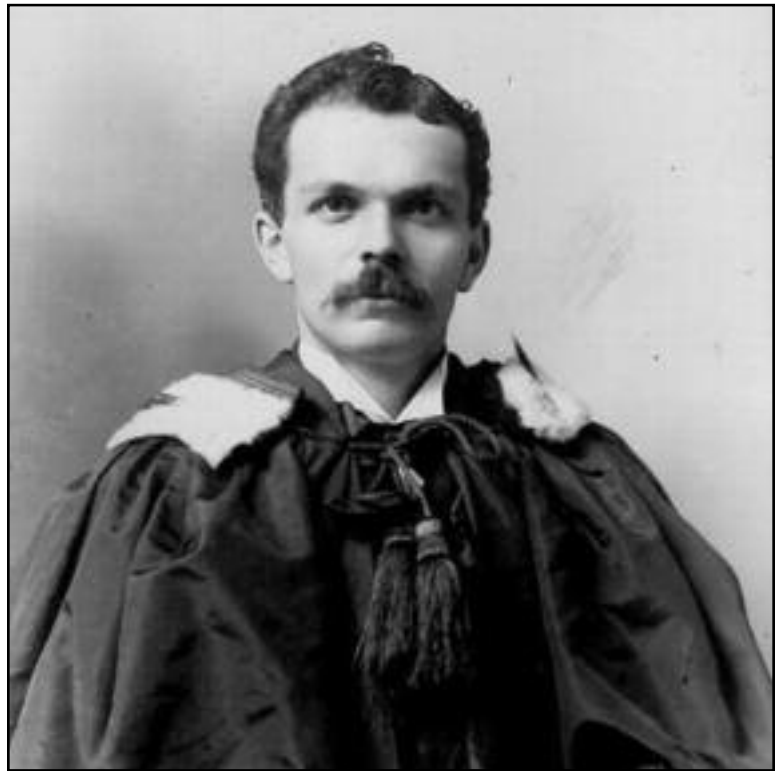
En 1951, la Ville de Québec a donné son nom à l'une de ses rues. En 2002, c'est l'Université Laval qui voulut lui rendre hommage en donnant le nom de Salle Adjutor-Rivard au local qui abrite le laboratoire LexiQué, le Laboratoire de lexicologie et lexicographie québécoises.

C'est donc à bon droit que Le Devoir a salué ce Rivard pionnier de la linguistique québécoise dans son reportage sur la parution de Usito.com, ce premier dictionnaire qui nous dit vraiment ce qui se dit chez nous!

Source principale: Verreault, Claude : Adjutor Rivard (1868-1945) à (<http://www.lexique.ulaval.ca/RivardA.aspx>).

Source photo: Wikipédia, L'encyclopédie libre.

Notule historique: Adjutor est le père d'Antoine Rivard, solliciteur général du Québec dans le gouvernement Duplessis de 1950 à 1959.



Adjutor Rivard, est né le 22 janvier 1868, à St-Grégoire de Nicolet. Il est décédé à l'âge de 77 ans, le 17 juillet 1945 à Québec.

Guy Rivard (209)

Nouvelles de notre Association

Jeudi, le 30 janvier dernier, votre conseil d'administration tenait une réunion régulière afin de planifier et organiser les prochaines activités de l'Association:

Partie de sucre du 22 mars 2014.

Afin de compléter les informations sur le sujet, soulignons que la Cabane Du-Bois-é située à Trois-Rivières est la propriété d'un cousin «Rivard», Robert Dufresne et de sa conjointe Hélène Boisvert.

Notre appui à une plaque commémorative pour les Filles du Roy.

Rappelons que 78 Filles du Roy se fixèrent et firent souche dans les Seigneuries de Batiscan, Champlain et Sainte-Anne-de-la-Pérade, au cours de la décennie 1663-1673, période qui coïncide avec la prise de possession de leurs terres par Nicolas en 1666 et Robert en 1681.

C'est pourquoi notre Association appuie le projet d'une plaque commémorative à la mémoire de contemporaines et sans doute voisines de nos premiers ancêtres.

Notre rassemblement annuel, samedi, le 12 juillet 2014.

Jean-Paul, notre vice président, planifie et prépare les activités de notre prochain rassemblement estival. La région De Lanaudière, Joliette et Ste-Mélanie est visée pour célébrer le 14^e anniversaire de fondation de notre Association. Les activités artistiques réputées de cette région du Québec sauront sans doute répondre au goût de plusieurs de nos membres.

Célébrations du 400^e anniversaire de la naissance de Nicolas en juin 2017.

Nous projetons de faire émettre des timbres postaux commémoratifs et de publier une biographie de Nicolas dans un numéro spécial de La Rivardière. Ce projet inclut le lancement de ce numéro lors d'un rassemblement spécial. Nous invitons les membres à nous faire part de suggestions à ce sujet.

Deux nouveaux descendants de Nicolas, treizième génération.

Monique et Jean-Marie, les arrières grand-parents, sont heureux de vous annoncer la naissance de deux robustes garçons Rivard: Arthur, né le 6, et Liam, né le 20 janvier dernier. Les bébés, les mamans et les ancêtres se portent bien.

Par Jean-Marie Rivard, secrétaire (240)





JEAN-MARIE RIVARD
Maître verrier - Stained glass expert

CONCEPTION
RÉALISATION
RESTAURATION
DE
VITRAUX
ET DE
LAMPES



DESIGN
CREATING
RESTORATION
of
STAINED GLASS
AND
LAMP-SHADE

Méthode traditionnelle
Technique TIFFANY

Classic design
TIFFANY technic

12 735, Ave JEAN-NOLLET Montréal QC. H1E 2C5
Tél.: (514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

À TOUS NOS ANNONCEURS POTENTIELS NOTRE ASSOCIATION A BESOIN DE VOUS!

ESPACE PUBLICITAIRE DISPONIBLE

CONTACTER JEAN-MARIE RIVARD
(514) 648-2515
JMRIVARD@VIDEOTRON.CA

«UNE PETITE AIDE FAIT GRAND BIEN»

« Ah! Comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre... »

Émile Nelligan, 1879-1941.



Le printemps
sera bientôt
de retour
« ENFIN! »



Verres et carafe
peints à la main



Sculpture, oeuf
d'autruche et
cuivre

Créations Danielle ALLARD et Léon RIVARD

Nous sommes deux artistes peintres professionnels,
artisans, sculpteurs et ébénistes.

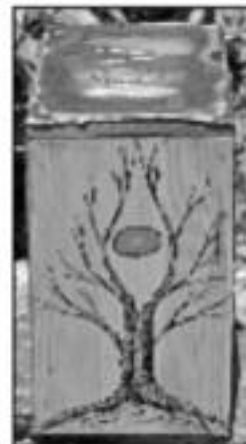
Nous offrons nos services dans ces différents
domaines pour enjoliver votre intérieur,
vos meubles et sur demande les personnaliser.
On peut également, en souvenir d'un être cher
disparu, créer une urne funéraire exclusive
ou encore un portrait peint avec une huile
à laquelle seront mélangées de ses cendres;
ce souvenir unique restera
dans la famille pour des générations.

Sur rendez-vous venez nous présenter un projet:
450-889-5610

1385 ch. William Malo, Ste-Mélanie, Qc J0K 3A0

ou leon.rivard@sympatico.ca

Visitez notre site : www.ecole-leon.qc.ca



Urne funéraire
en cuivre

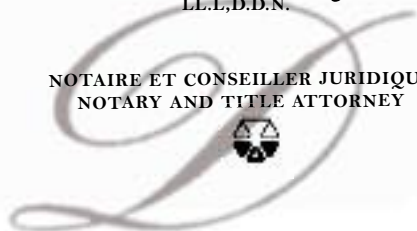


Toile de
Danielle Allard

Me André Dufresne

LL.E.,D.D.N.

NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



655, PROMENADE DU CENTROPOLIS, BUREAU 210,
LAVAL (QUÉBEC) H7T 0A3

TÉL. : (450) 973-1188 / FAX : (450) 973-1262/
COURRIEL : dufresne@notarius.net

ENCOURAGEZ LES ENTREPRISES QUI ANNONCENT
LEURS PRODUITS ET SERVICES
DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION

PLEASE ENCOURAGE BUSINESSES
THAT ADVERTISE IN THIS PUBLICATION